

# Morphographie du plateau, du Samedi soir.



Remarquons, ensemble, l'évolution du décors de l'émission, munis de ce “vous viendrez sur le plateau tout à l'heure nous parler de...” ; c'est un plateau qui selon moi est passé en cette rentrée 2019-2020, d'un plateau anciennement rigide et structuré vers un plateau striaire et pallidaire, de l'affaissement émotionnel, d'une fusion – liquéfaction.

En d'autres termes, ce plateau trop orné de couleurs bleue en contraste avec des couleurs chaudes, représente l'éloge d'une saturation de laquelle on ne fait que retomber, surtout en écoutant un député acharné sur le chef de l'Etat actuel ; car ... on remarquera, plus qu'il ne s'agit de "paradoxe" dans le discours du député, d'une morphologie de Leptosome qui faisant partie du champ du schizothyme comporte un discours, cette fois, dans le fil de l'élocution verbale, totalement pivotant à 360 ° et c'est bien là tout le symptôme non pas sur – interprétatif du paranoïaque entre autre analyste, mais d'un arc de cercle d'un illimité du signifiant : un véritable robinet à paroles.

C'est "pauser" "un réel" que "de poser" " ce symptôme" de la part même du député. Le fil de l'élocution verbale suit bien le fil de ce que peut nous faire apparaître l'énoncé non verbale purement physio anatomique d'une morphologie. En effet, ce n'est pas tant qu'il s'agit d'un schéma d'auto interférences logiques, mais bien à la place, "d'une division disgressive et discursive" dans ce qui pivote à : "360° X(multiplié) par 180 °" ; et c'est le discours du Tout, celui de l'illimité de signifiant.

Ce holisme écologico-politico-pragmatico-philosophico-économico-sociologique de ce député est comme dépressurisé, et c'est cela qui est intéressant, justement. Dans cette émission le "dépressurisé" a sa place, dans une société qui n'écrit pas en contre sens au positivisme

technologico-pédagogique et de la performance qu'elle vient même jusqu'à sublimer par une idolatrie, une adoration, le fait d'être médusé par le corps de LA Femme, celle qui est statistiquement présente, sur tant "de murs" publicitaires, par exemple, si on ne compte plus le business qui porte et élève la consommation de produits de beauté et de vêtements de LA Femme, celle qui n'est personne, celle qui est l'agrégat empirique de la négation même de cet empirisme, celle qui est la projection asymptotique de l'idéal, d'une éthique érotisée à fond.

En d'autres termes, ce plateau télévisuel, est ce qui permet "de se détendre des masses et des pressions" dans une articulation conséquente thermodynamique en "dépressurisation manuelle".

Et je félicite cette émission d'exister mais sans aller suffisamment loin dans l'extatisme. Je pense que le choix rhétorique – plastique des formes, matériaux, peintures, teintes du décors de cette émission est voulu autant consciemment qu'inconsciemment, et c'est en ce dernier qu'il n'y a plus de maîtrise. C'est que tout devient l'objet de ce même commandement, le commandant qu'est notre inconscient et qui, trahie sa présence, sur son support signifié, la marque de son poinçon, en l'occurrence un plateau. Comme dans "le Graph" de Jacques Lacan, le vecteur du désir vers l'idéal du moi est heurté par un contre vecteur plus court ; ce heurte, c'est ce que ce poinçon remplit, par un raccourci ; il s'agit d'une collision entre Manque dans l'Autre, ce qui est barré

**Si vous souhaitez visualiser l'intégralité de ce texte il vous suffit de m'en faire la demande par le biais du formulaire de contact**